observations sur les suites d'hidropisies qui accompagnent les grossesses.

l'hidropisie, accompagne fort souvent la grossesse, il n'est pas rare de voir cette maladie se terminer aux approches de l'enfantement, les unes guerissent, et les autres y mettent la vie, ainsi que leur fruit.

ces hidropisies sont tantot accompagnés de fièvre, tantot sans fievre.

celles qui sont sans fièvre se terminent souvent heureusement.

celles qui sont avec fièvre; sont ordinairement suivis de la mort de la mere et de l'enfant soit par faute de secours, ou par l'ignorance de la sage femme, ou du chirurgien, mais d'après mon exposé, pour peu qu'on y fasse attention, on verra qu'il faut hater l'accouchement dans les premiers moments où l'hidropisie commence à s'écouler, quand meme le col de la matrice ne seroit pas assez dilaté; il faudra aider à sa dilatation, car si on attend que les eaux soient entièrement écoulées, la matrice se resserera sur elle meme, et comprimera l'enfant, le fœtus périt et il sera impossible de l'expulser de la matrice, pas même par morceau, comme l'observation suivante le prouve.

obsrvation

une femme du village de chérillon étoit grosse dans le mois de juin 1786 pour la quatrieme fois de sa vie, vers le cinquième mois, cette femme étoit très grosse, elle fut attaquée d'une fièvre lente; ce qui fit soupçonner qu'elle portoit deux enfans, au terme de l'enfantement cette femme ressentit de douleurs, son fruit remuoit avec violence, et à chaque des douleurs une grande quantité d'eau s'écouloit, ces douleurs d'enfantement durerent par intervale pendant trois jours, avec cet ecoulement. la sage femme du village voyant que le col de la matrice ne se dilatoit pas assez, et que l'accouchement n'avançoit pas, dit qu'il falloit avoir recours, à un chirurgien, on m'appella, je touchai cette femme, je trouvai le col de la matrice dilaté, à peu près pour contenir un petit écu, il ne fut jamais possible à moi, de le dilater davantage, malgré les tentatives, je distinguai aisément la tête de l'enfant, que je baptisai sous condition par le moyen d'une seringue; ~~et~~ je proposai

ARC 52 n° 95

aux pareur d'appeller un confrere, qui vint, et ne fut pas plus heureux que moi; cette femme étoit attaquée d'une violente fievre, et mourut deux jours aprés, j'obtins avec peine d'en faire l'ouverture, je remarquai en ouvrant la matrice que son tissu étoit aussi serré et dur que le cuir dont on se sert pour faire des semelles de souliers, et comprimant l'enfant comme dans une presse, aussi étoit il tout noire et difficile à enlever malgré que la matrice etoit ouverte suivant sa longueur.

Reflexion.

en cas qu'on ait facilité l'accouchement avant que les eaux se soient entierement écoulées, on auroit pû sauver la vie à l'enfant; mais la matrice se seroit toujours ressérée sur elle meme aprés l'accouchement, et la mort de la femme s'en seroit toujours suivie.

Observation

une femme de la ville de jonville hydropique dans sa grossesse on tarda à faire l'accouchement; aprés que les eaux ont été écoulées, le Sr. augrand chirurgien fut appellé, tira l'enfant hors du corps par morceau, malgré sa situation naturelle, la femme s'en est tirée; on a observé qu'elle n'avoit point eu de fiévre.

Les personnes de l'art sçavent que toutes les fois qu'on laisse écouler toutes les eaux naturelles, et que l'enfant reste, alors l'accouchement devient laborieux.

Observations sur la section des tendons des muscles radiaux externe.

J'aurois eu peine à me persuader, si je n'avois été temoin d'un fait extraordinaire et particulier en chirurgie, ce sont les tendons des muscles radiaux externe, d'aprés leur section auprés de la partie inferieure et externe du radius, au lieu de se retracter, ils s'allongent, et dépassent leur portion inferieure, comme les observations suivantes le prouvent.

1re, observation.

un soldat du Régiment d'infanterie du Roy reçu dans le mois de juillet 1779 un coup de sabre sur la partie externe et inferieure du Radius, de l'avant bras droit, il fut conduit à l'hopital de Caën sous la conduite de M. Bernard, qui en est chirurgien major, il examina la plaie, et trouva un des tendons des muscles Radiaux externe qui depassoit la portion inferieure qu'il prit pour une membrane, l'ediflam de ses lumieres il confera sur cet objet, avec MM. valentin et boullard, l'un chirurgien en second du Régiment, et l'autre demonstrateur d'anatomie les quels jugerent d'après l'examen et les differens mouvemens qu'il firent faire, à l'avant bras et au poignet; que c'etoit un des tendons des muscles Radiaux externe, et furent étonnés de voir qu'au lieu de se Rétracter, il s'etoit allongé, au moins de trois lignes, ils voulurent le Reunir auprès de sa portion inferieure, et au premier pansement il s'appercurent qu'il etoit encore sortis de la plaie, et en firent la section; avec un Cizeau à incision; et le replacer de nouveaux, auprès de sa portion inferieure le malade en parfaitement guéris, sans que les mouvemens du poignet soient génés.

2e observation

dans le mois de juillet 1782; un Compagnon menuisier restant au village de furel, se fit par malhadresse, une plaie, avec un Cizeau outil de son Etat; à la partie externe et inferieure de l'avant bras, divisa l'artere Radial dorsale; qui fut suivie d'hémoragie, sans d'autre examen j'appliquai l'appareil convenable pour arretter l'hémoragie; le lendemain à la levée de l'appareil j'apperçu la portion superieure d'un des tendons des muscles Radiaux externe, et je remarquai que c'etoit le second, et que le premier, etoit un peu endomagé; d'après l'experience que j'ai, je proposai à cet homme qu'il falloit couper le tendon au niveau de la portion inferieure, il s'y opposa fortement, cet homme en guéris de sa plaie, mais il en géné dans les mouvemens d'abduction du poignet, et la cicatrice est tres dure et grosse comme une petite noix.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Memoire et observation sur la sortie de l'epiploon suite des plaies faites au bas ventre par instrumens piquans et tranchans.

quatre methodes de querir la sortie de l'epiploon sçavoir La premiere c'est la ligature, la deuxieme la section, la troisieme la rentree dans le bas ventre, la quatrieme, laisser l'epiploon sortie aux soins de la nature.

La ligature à mon avis a fait beaucoup de mal, elle ne peut être employée que lorsque l'epiploon est tumefie au point de se terminer par gangrene

La section est conseillee dans le meme cas que le precedent, et aussi sujette à inconvenient

La rentree doit etre faite toutes les fois qu'on sera appellé peu de tems aprés l'accident, il faut la tenter, sans aggrandir l'ouverture si on ne le peut, il faut avec un bistouri, inciser aux deux angles de la plaie, et faire rentrer l'epiploon, et se comporter pour la plaie comme il est indiqué.

Nota il peut se faire que l'instrument tranchant tel qu'un sabre divise les muscles du bas ventre transversalement, tout prés de l'artere epigastrique, au point qu'une demie ligne de plus cette artere se seroit trouvée interessée, il faudra bien se garder de prolonger l'incision du coté de cette artere; mais bien à l'angle opposé,

aux soins de la nature quand il est tumefie au point de se terminer par gangrene, les trois premieres methodes ont eté deja indiquées, cette derniere peut etre pratiquée avec succès l'experience me l'ayant demontré.

Observation sur La Ligature.

dans l'année 1779 un homme reçu un coup de pointe de sabre dans la partie latteralle droitte de la Region ombilical, qui donna issue à une portion assés considerable de l'epiploon; M. valentin chirurgien en second du Regiment d'infanterie du Roy fit la ligature de cette

fit la ligature de cette portion d'épiploon, qui tomba quelque temps après; et le malade ne tarda pas à s'en être guéri, j'ai connu cet homme pendant l'espace d'une année, qui m'a dit que sitôt qu'il mangeoit un peu le hoquet se faisoit sentir et qu'outre cela il ressentoit par intervale des douleurs dans le bas ventre, qui augmentoient dans le travail; j'ai attribué cette douleur à la tension des differans nerfs qui repondent aux plexus les quels ont été comprimés par la ligature.

Observation sur la section de l'épiploon

dans l'année 1786 le N.e biguet cavalier au régiment de l'orleanois, reçu un Coup de sabre dans la région hipocondriaque gauche la plaie étoit transversale, et large d'un demi pouce penetrante dans le bas ventre, donna issue a une portion de l'épiploon de la longueur de trois pouces, je ne fus appellé que 24 heures après ~~[illegible]~~ le Coup, je trouvai l'épiploon étranglé, tuméfié et prêt a tomber en gangrène, j'en fis la section de la maniere indiquée dans les auteurs, j'appliquai sur la plaie, une Compresse trempée dans du vin chaud, je fis une embrocation d'huille rosat je lui donnai un Lavement, et le soir comme le poul s'élevoit je le saignai, au bout de trois jours, on fit transporter a cavalier à l'hôpital de joinville, et il en étoit a deux lieues, malgré les représentations que je fis sur le danger qu'il y avoit de traîner le blessé, il fut mis sur une voiture qui produisoit les secousses les plus fortes, le lendemain de son arrivée à l'hopital, il lui survint une toux, qui dura six semaines, l'épiploon par ces secousses est rentré dans le ventre a fait un vuide ce qui a donné lieu à l'intestin de se porter vers la plaie, le dit a le intérieurement et a formé hernie, qui à la vérité, ne gêne presque point le dit biguet lequel travaille actuellement et porte des pierres sur les batiments aux maçons.

Notes: si le blessé n'eut point été transporté l'épiploon se seroit réuni a la plaie des muscles, et l'hernie ne s'en seroit point suivie.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 52 n° 195

Observation sur la rentrée de l'epiploon

dans le mois de juin 1784 un cavalier du regiment de la marche cavalerie; reçu un coup de sabre, dans la partie superieure de la region ombilicale, la plaie etoit perpendiculaire avec sortie de l'epiploon; il fut transporté a l'hopital de joinville sous la conduite du sieur milliare qui en etoit chirurgien major, qui fut appellé peu de tems après le coup; il fit des tentatives pour faire rentrer l'epiploon il ne le peut sans aggrandir l'ouverture, l'epiploon etant rentré, le malade a été parfaitement gueris.

Observation sur l'epiploon sortis et confié aux soins de la nature.

moi de mai 1786 le nommé bertrand habitant d'osmeleval reçu un coup de sabre dans la partie latteralle gauche, de la region ombilicale la plaie etoit transversale, et penetrante dans le bas ventre, et donna issue à une grande portion de l'epiploon; dans cet intervale il se trouva, un de ces coureurs de village, a qui on confia cet homme blessé, ce coureur ne tenta point la rentrée ne fit pas la section, en un mot laissa cet epiploon sortir qui etoit fort étranglé, vingt jours après en attendant j'eus occasion d'aller dans ce village, on me fit voir a blessé je trouvai la portion d'Epiploon qui etoit tombé au niveau de la plaie, la quelle paroissoit approcher, de la guerison, je conduisis le blessé a sa parfaitte guerison, et il jouit d'une bonne santé.

n°. 397.

thuriot mtre en chirurgie a thevillon près joinville en champagne